

Homélie du 29 Septembre 2024

26^e dimanche du T.O.

Nb 11, 25-29

Jc 5, 1-6

Mc 9, 38-43.45.47-48

La parole de Dieu nous invite aujourd'hui à faire **un grand écart entre la tolérance et l'intransigeance**, la tolérance la plus large possible et l'intransigeance la plus radicale possible.

Nous chrétiens nous devons être tolérants envers ceux qui ne croient pas comme nous ou qui se disent même incroyants. C'est ce que vient de dire Jésus : « **Celui qui n'est pas contre nous est pour nous !** » Oui tous ceux qui font le bien autour de nous, ceux qui sont généreux, dévoués, droits, honnêtes ne sont peut-être pas avec nous dans nos célébrations à l'Église mais ils sont pour nous, en ce sens qu'ils vivent les mêmes valeurs que nous, qu'ils travaillent comme nous à la construction d'un monde meilleur : oui plein de gens autour de nous font la volonté de Dieu même s'ils ne le savent pas, n'en ont pas conscience. Par conséquent, **soyons tolérants, portons un regard positif sur tous ceux qui font le bien même s'ils ne partagent pas notre foi.** Soyons capables de voir l'Esprit de Dieu à l'œuvre en eux car nous n'avons pas le monopole de l'Esprit Saint, il agit dans le cœur de tous les hommes, c'est la leçon de la première lecture : l'Esprit Saint descend sur les 70 anciens qui collaborent avec Moïse mais voilà que deux hommes, Eldad et Médad se mettent à prophétiser alors qu'ils ne font pas partie des 70. Certains s'indignent comme ce jeune homme qui vient demander à Moïse de les arrêter et Moïse répond : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah, si le Seigneur pouvait faire de son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! » Autrement dit Moïse souhaite voir l'Esprit de Dieu animer tout le monde et c'est ce que nous devrions faire : **voir tout ce que les autres même incroyants font de bien, voir l'Esprit à l'œuvre partout et pas seulement en ceux qui sont croyants comme nous.**

Tous appelés à cette large tolérance, à cette grande ouverture d'esprit et de cœur, à ce regard positif sur tout le monde, **ne soyons pas pour autant naïfs et aveugles en acceptant tout, en bénissant tout, soyons au contraire très intransigeants envers certains comportements et d'abord envers le comportement des riches** qui ne pensent qu'à eux, qui vivent dans le plaisir et le luxe en écrasant les autres et notamment leurs ouvriers qu'ils exploitent honteusement : « *Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés... Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie... Vous avez mené sur terre une vie de luxe et délices... Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué...* » **Comme Saint Jacques, soyons intransigeants en dénonçant, en condamnant la richesse égoïste, l'injustice, l'exploitation des plus pauvres, le rejet des autres différents de nous ; et notamment en cette journée des migrants et des réfugiés**, dénonçons l'égoïsme des pays riches qui rejettent systématiquement les étrangers qui frappent à leurs portes alors qu'ils en ont besoin pour des raisons économiques, le travail et le renouvellement de la population.

Soyons intransigeants aussi envers ceux qui sont pour les autres un scandale, une occasion de chute et c'est Jésus qui le dit dans son Évangile : « Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer ! » Nous sommes là en plein dans l'actualité sociale et religieuse : depuis deux ou trois ans chaque jour on apprend que des abus scandaleux ont été pratiqués par de grands personnages qu'on admirait, des artistes, des

chanteurs, des hommes politiques, des religieux célèbres... **Ce qu'on cachait jusqu'à présent, on le dénonce et le condamne publiquement, on est devenu intransigeant par rapport à ces comportements inadmissibles et c'est bien ce qu'il faut faire !**

Être intransigeant envers ceux qui ont un comportement déviant, c'est bien, mais **Jésus nous demande surtout d'être intransigeants envers nous-mêmes en ne pactisant pas avec le mal, en prenant des mesures radicales pour couper le mal en sa racine en nous.** C'est dur à entendre, ça fait même peur mais c'est pourtant bien Jésus qui nous dit : « *Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le... Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le...* » **C'est ce qu'on appelle la radicalité évangélique, à ne pas confondre avec le radicalisme religieux** qui pousse certains croyants à se « radicaliser » et à commettre au nom de Dieu des attentats terroristes abominables. **Le radicalisme religieux pousse à la violence aveugle envers les autres alors que la radicalité évangélique pousse à la violence envers soi, à se faire violence pour couper le mal en sa racine en nous** : dès qu'on va faire quelque chose de mal avec nos mains ou nos yeux ou nos pieds peu importe, il faut tout de suite arrêter, couper court, stopper le moindre désir mauvais, le moindre geste mauvais. C'est bien cela l'intransigeance que nous demande Jésus : l'intransigeance radicale envers le mal chez les autres et d'abord en nous. Cette intransigeance envers le mal ne s'oppose pas à la tolérance car la tolérance, c'est voir le bien chez les autres même chez ceux qui sont différents de nous. Allions donc tolérance et intransigeance.

Amen !

René Pichon

Prière du pape François composée pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié 2024 dont le thème est : « Dieu marche avec son peuple »

Dieu, Père tout-puissant
nous sommes ton Église pèlerine
en chemin vers le Royaume des Cieux.
Nous habitons chacun dans nos pays
mais comme si nous étions des étrangers.
Toute terre étrangère est notre patrie,
mais toute patrie est pour nous une terre étrangère.
Nous vivons sur la terre,
mais nous sommes citoyens du ciel.
Ne nous laisse pas devenir les propriétaires
de cette partie du monde
que tu nous as donnée comme demeure temporaire.
Aide-nous à ne jamais cesser de marcher,
avec nos frères et sœurs migrants
vers la demeure éternelle que tu nous as préparée.
Ouvre nos yeux et nos cœurs
pour que chaque rencontre avec ceux qui sont dans le besoin
devienne une rencontre avec Jésus, ton Fils et notre Seigneur.
Amen.